

DIWIJEU, PEREURONIJO — DIWIJEWE, WEDANEWE

Parmi les différents *eqeta* = ἐπέται (fonction, peut-être, militaire) mentionnés dans les tablettes de Cnossos et de Pylos, dont la plupart sont cités par leurs noms, il y en a un certain nombre qui sont indiqués d'après les localités où ils exerçaient cette fonction. Ce sont par ex. : *Konosijo eqeta* (B 1055.1), *Pereuronijo e.* (PY An 656.16) et *Kopereu e. Eki'sijo'* (KN As 821.2). Il est évident que les formes *Konosijo*, *Pereuronijo* et *Eki'sijo* sont des ethniques de Κνωσός, Πλευρών et Ἐξος (cp. *Ekoso* dans les tablettes cnossiennes), peut-être = Ἄξος (ville de Crète). Le dernier porte même son nom propre (*Kopreus*) outre l'indication *Eki'sijo* = Ἐξιος „de Exos“.

Nous supposons aussi que la leçon [*di*]wi-je[*u*] (An 218.2), proposée par H. Mühlstein, représente le même ethnique Δίφιεύς de Δίφιων¹). Une pareille indication se trouve dans PY En 609. 1: *Pa-ki-ja-ni-ja to-sa da-ma-te*, ou la forme possessive *Pa-ki-ja-ni-ja*, dérivée de *Pa-ki-ja-ne*, est de même un ethnique se rapportant au mot *da-ma-te*²).

On pourrait même supposer que les formes *di-wi-je-we* et *we-da-ne-we* (de Es) seraient des ethniques au dat. sg. quoique le dernier fût attesté même à la forme *wedanewo* (gén. sg. ou pl.) et bien que cette forme-ci pût désigner aussi un nom de personne.

Dans la série Es de Pylos, nous avons des offrandes déposées à Poséidon par un nombre de personnages distingués, parmi lesquels se trouve aussi un „hiérodoule“ (= *te-o-jo do-e-ro*), plus précisément un *do-e-ro* (*Po-se-da-o-no*) *We-da-ne-wo*, c.-à-d. de Poséidon adoré à **Wedano* ou **Wedana* (peut-être un dème) = Ποσειδάων Φεδανεύς (cp. le culte d' Ἀπόλλων Πυθαεὺς en Béotie). Nous y aurions donc des offrandes destinées à :

1° Poséidon de Pylos (sans précision de lieu, la ville de la cour du Φάναξ étant sousentendue,

2° Poséidon adoré en **34-ke-te-si* (dat.-loc. pl. de **34-ke-te-re* = **34-κτεῖρες*)³,

3° Poséidon de **Wedano* (ou **Wedana*) = Ποσειδάων Φεδανεύς et

4° Poséidon de *Diwijo* (= Δίφιων) — Ποσειδάων Δίφιεύς, le culte principal étant celui de Pylos qui reçoit les plus grandes offrandes.

M. D. P.

¹) PY Mb 1366; cp. *Di-u-jo* de Tn 316 v. 8 et *Di-wi-jo-de* de Fr 1230 (v. M. D. P. dans *Ž. A.* XI, 318 et P. H. I. dans *Ablativot.* . . , pp. 72, 132 et *Minos* VII, 147).

²) Cp. *Pa-ki-ja-ni-jo ko-re-te* pour *Pa-ki-ja-ni-ja k.* (Jo 438. 10) et *Pa-ki-ja-ni-jo ko-re-te-ri* pour *Pa-ki-ja-ni-ja k.* (On 300.3); pour les dernières émendations v. M. D. P. dans *Ž. A.* IX, 84 (la syllabe „-ja“ des deux exemples cités n'étant pas visible et représentant en effet une reconstruction libre de l'éditeur).

³) Peut-être un dème ou une corporation; cp. le *ku-te-re-u-pi* = χυτρεῦπι de χυτρεῖες „potiers“; pour l'expression (*Po-se-da-o-ne*) **34-ke-te-si* cp. Fr. 1227: *wa-na-ka-te wa-na-so-i* avec l'interprétation dans *Ž. A.* XII, 302.

⁴) La forme *We-da-ne-wo* serait un gén. pl. du démotique Φεδανεύς (cp. Hé-sych. ἐδάνη·εἶδος ἀμπέλου), peut-être analogue au gén. pl. *me-tu-wo-ne-wo* (= Μεθουνήφων) de Fr 1202, v. *Ž. A.* XII, 310.